

# Circuit du Patrimoine

Nous vous invitons à découvrir pourquoi les hommes ont choisi ce site depuis des millénaires pour y inscrire leur histoire.

Jalonné de 28 bornes, ce circuit vous permet de découvrir les merveilles du patrimoine architectural et culturel de Mende.

Promenade pédestre d'environ 1h30.

Point de départ : borne 1, devant la Cathédrale.



Au III<sup>e</sup> siècle, les habitants du Gévaudan sont les Gabales et leur capitale civile semble être Anderitum (Javols). Les barbares Alamans envahissent le pays et Chrocus, chef des Alamans, demande à Privat, évêque des Gabales, de lui livrer son peuple. Privat refuse, il est alors martyrisé près des grottes du Mont Mimat.

Au Moyen Age, la situation géographique de Mende, entre le Languedoc et l'Auvergne, favorise le commerce et l'artisanat, elle devient une cité prospère puis une ville puissante. Au Xe siècle, l'Evêché a son siège à Mende.

L'évêque Aldebert III du Tourmel se rend maître de la ville au XII<sup>e</sup> siècle et l'entoure de remparts. En 1161, il fait hommage au roi de France Louis VII, qui lui accorde dans une Bulle d'Or le pouvoir temporel sur la ville. Les évêques qui vont lui succéder vont étendre leur zone d'influence, faisant ombre aux rois de France.

Afin de résoudre leurs différends, en 1307, l'évêque et le roi signent l'acte de paréage qui définit les terres du roi, les terres de l'évêque et les terres communes. L'évêque de Mende devient alors comte du Gévaudan, il le restera jusqu'à la Révolution. Mende est une principauté ecclésiastique.

La ville va connaître de sombres heures pendant les guerres de religions. Malgré la réforme protestante qui convertit une partie du Gévaudan, Mende reste fidèle à la foi catholique.

Sa devise vient de là : "les ténèbres ne l'ont pas envahie", son blason également : "le soleil rayonnant".

En 1479, le capitaine huguenot Mathieu Merle s'empare de la ville, décime le clergé et en 1481 détruit la cathédrale.

La peste venue de Marseille en 1721 franchit les portes de la ville pour y mener sa funeste destinée. Cette terrible peste est une des causes de la destruction des remparts en 1768, "pour que l'air circule mieux".

La ville la plus peuplée et la plus puissante du Gévaudan devient le chef-lieu du département de la Lozère à la Révolution.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, Mende est le premier chef-lieu à s'équiper de l'éclairage électrique public (1888), dans le même temps, elle voit son industrie textile décliner, pour disparaître au XX<sup>e</sup> siècle. La ville reste principalement le centre administratif du département.

Cette petite ville au charme provincial suranné est entrée dans le XXI<sup>e</sup> siècle en gardant sa sérénité. Elle séduit de plus en plus de privilégiés.

# Urbain V



Guillaume de Grimoard, naît en 1310 à Grizac près du Pont-de-Montvert. Après des études de droit canon à Montpellier et Toulouse, il devient docteur en 1342, il est ordonné à St. Bonnet de Chirac.

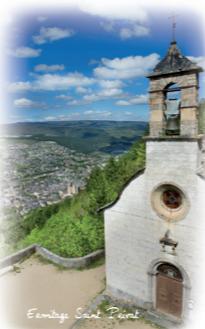
Il connaît une ascension continue et devient Abbé de Saint Victor de Marseille en 1361. En 1362, il succède au pape Innocent VI, couronné en Avignon, il devient le pape Urbain V.

Pape humaniste, il favorise l'accès aux études des jeunes gens, créant le studium de St Germain de Calberte et le collège des douze médecins à Montpellier, réservé à douze étudiants en médecine d'origine gévaudanaise.

Pape diplomate, il cherche à ramener la papauté à Rome.

Pape bâtisseur, il laisse son empreinte sur nos terres avec la collégiale de Bédouès et la cathédrale Notre Dame et St Privat de Mende. Il meurt à Avignon en 1370.

# Le chemin de croix



Mende très tôt christianisée doit son émergence à l'essor des pèlerinages autour du tombeau de saint Privat.

Les pèlerinages furent nombreux et très fréquentés jusqu'au début du XX<sup>e</sup> s. Le lieu privilégié du culte de Saint Privat, étant l'ermitage, le chemin qui y conduisait devint tout naturellement le chemin de croix.

Ce chemin est donc la principale voie d'accès pédestre à l'ermitage, haut lieu de l'histoire sacrée de la ville et destination essentielle pour le tourisme religieux.



La Cathédrale  
Notre Dame et Saint-Privat

Le Circuit du Patrimoine

Horaires d'ouverture de la cathédrale

Tous les jours, de 9 h 00 à 19 h 00  
En juillet et Août, de 9 h 00 à 22 h 00

Horaires des offices religieux  
Samedi : 18 h 30 - Dimanche : 10 h 30

Paroisse de Mende

2 pl. Chaptal - 48000 MENDE - Tél. 04 66 49 13 99

Office de Tourisme Intercommunal Mende Coeur de Lozère

Place du Foirail - B.P. 83 - 48000 MENDE  
Tél. 04 66 94 00 23 - [www.ot-mende.fr](http://www.ot-mende.fr)



Offices de  
Tourisme  
de France

Conception : O.T.I. Mende Coeur de Lozère  
Crédits photos : O.T.I. Mende - J-F. Salles  
Impression : Imprimerie des 4



Mende

# Historique

# Circuit intérieur

La construction de la cathédrale actuelle débute en 1368 à l'initiative du pape Urbain V originaire du Gévaudan.

Elle est consacrée un siècle plus tard en 1467. En 1508, l'évêque François de la Rovère, neveu du pape Jules II, décide de l'édification du grand clocher de style gothique flamboyant.

Les chanoines font bâtir le petit clocher. Tous deux sont achevés en 1512. En haut du grand clocher est hissée la "Non Pareille", la plus grosse cloche de la chrétienté à cette époque, détruite 63 ans plus tard.

Le soir de Noël 1579, pendant la messe de minuit, le chef huguenot Mathieu Merle s'empare de la ville, commet de nombreuses exactions, tue une partie de la population assemblée dans la cathédrale. Il fait fondre la "Non Pareille" pour en faire des canons. En 1581 il détruit la cathédrale, laissant seulement debout les clochers et le côté nord.

L'édifice est reconstruit entre 1598 et 1620 "à l'identique, mais sans façons, ni ornements". En 1608 Pierre Levesville réalise la rosace.

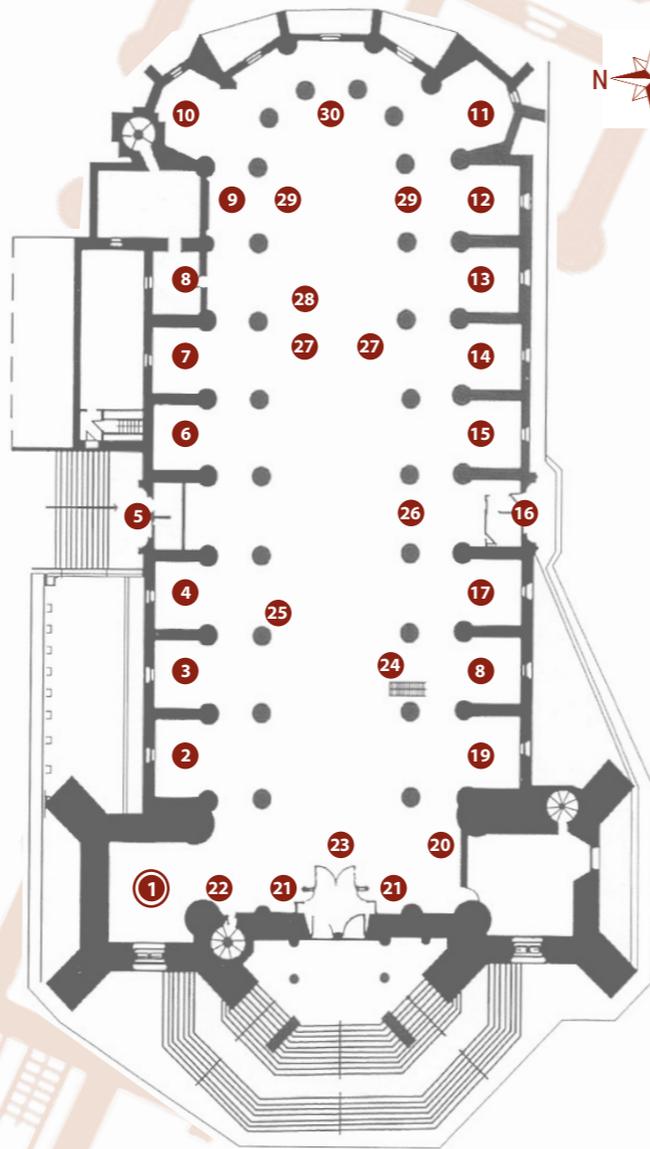
La cathédrale est à nouveau consacrée en 1620, sous les vocables de Notre-Dame et de Saint-Privat. En 1874, elle est érigée en Basilique mineure par Bref Pontifical.

Le dégagement a lieu au XIXe siècle et aboutit à l'aménagement des portails nord et sud en néogothique flamboyant. Le grand porche ouest qui surplombe le parvis date de 1906.

A la fois cathédrale et église paroissiale, elle est le lieu de culte où se tiennent tous les offices.

Des visites guidées organisées par l'Office de Tourisme permettent d'en découvrir les secrets et d'accéder aux parties hautes du clocher.

Renseignements auprès de l'Office de Tourisme



**QUELQUES CHIFFRES**  
Longueur de la nef : 67 m  
Largeur totale : 29 m  
Hauteur sous clef de voûte : 25 m  
Hauteur du grand clocher : 84 m  
Hauteur du petit clocher : 65 m



**1 CHAPELLE NOTRE-DAME DU ROSAIRE**  
Située sous le grand clocher. Trace probable du passage de la cloche sur la voûte. Autel en bois doré du XVIIIe siècle provenant de la chapelle St Dominique protégé MH en 1977.



Panneaux en bois doré du XVIIIe siècle, à gauche scènes de la vie de Saint Privat reconnaissable à la mitre épiscopale, à droite vie de la Vierge.

**2 BAPTISTÈRE**  
Sculptures de l'ancien jubé du XVIIe siècle, représentant des scènes de l'Ancien Testament.

**3 CHAPELLE SAINT ANDRÉ**

**4 CHAPELLE SAINT PIERRE**

**5 PORTAIL NORD**

**6 CHAPELLE SAINTE ANNE ET SAINT CURÉ D'ARS**

**7 CHAPELLE DU SAINT SACREMENT**

**8 SACRISTIE**

Belle porte sculptée du XVIIIe siècle.

**9 "MUR INFORME"**  
Pan de mur du XVe réemployé au XVIIIe siècle. Armoiries d'Urbain V.

**10 CHAPELLE NOTRE-DAME DE MENDE**  
La Vierge noire, Vierge reliquaire en majesté sculptée dans de l'olivier. Elle appartient à la famille des Vierges noires auvergnates. Elle portait à l'origine l'Enfant Jésus sur les genoux et était recouverte de lames d'argent. Elle fut ramenée d'Orient par les croisés, le premier texte en faisant mention date de 1219. Elle fut dépouillée des lames d'argent pendant les guerres de religion, avant d'être jetée au feu. Une Mendoise la sauva mais l'Enfant Jésus et les bras de la Vierge disparurent dans les flammes. Elle fut couronnée en 1894. Elle est classée MH depuis 1950.

Vitrail représentant Urbain V. Chapelle avec chapiteaux corinthiens.

**11 CHAPELLE SAINT PRIVAT**  
Peinture sur bois représentant le pape Urbain V. Primitif italien retrouvé récemment, certainement peint par le maître de Saint Ladislas entre 1380 et 1400. Armoiries des Grimoard et masque mortuaire du pape Urbain V reconnaissable à la tiare, attribut des papes, sur clefs de voûtes. Seule autre chapelle où les colonnettes se terminent par des chapiteaux.

**12 CHAPELLE JEANNE D'ARC**

**13 CHAPELLE NOTRE-DAME DU SACRÉ CŒUR ET NOTRE-DAME DE FATIMA**

**14 CHAPELLE SAINT JOSEPH**  
Confessionnal néogothique fin XIXe siècle, œuvre du sculpteur Boussuge. Ancienne chapelle de la confrérie des menuisiers.

**15 CHAPELLE NOTRE-DAME DE LOURDES**

**16 PORTAIL SUD**

**17 CHAPELLE SAINT BLAISE**  
Ancien accès aux bâtiments du chapitre. Pierre sculptée aux armes du chapitre.

**18 CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR**

**19 CHAPELLE SAINT GERVAIS ET PROTAS**

**20 TABLEAU DE L'ASSOMPTION**  
L'œuvre peinte majeure de la cathédrale est cette Assomption du XVIIIe siècle de Joseph Poujols, protégée depuis 1908.

**21 PIERRES TOMBALES**  
Deux pierres tombales de la fin du Moyen Age, adossées au revers de la façade ouest, l'une représentant un chanoine, l'autre un chevalier.

**22 BATTANT DE LA "NON PAREILLE"**  
Battant de la cloche Marie-Thérèse détruite lors des guerres de religion.

Selon la tradition, elle pesait 25 tonnes. Elle mesurait 2,75 m de haut ; 3,25 m de diamètre ; 33 cm d'épaisseur. Le battant mesure 2,25 m de haut ; 1,10 m au nœud de circonférence pour 470 kg.

**23 LES ORGUES**  
Réalisées en 1653, elles sont l'œuvre de facteurs d'orgues réputés, les frères Eustache de Marseille. Le buffet orné de petits anges musiciens joufflus et sévères est une création de l'ébéniste Julien.



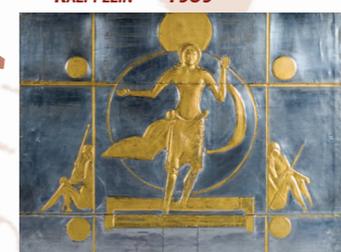
Au XVIIe siècle, le facteur Isnard complète les jeux d'anches. Ils se composent de 36 jeux répartis sur 3 claviers et un pédalier. Depuis, d'autres restaurations ont été faites par le facteur d'orgues Yves Koenig. Actuellement, l'orgue compte 2490 tuyaux.

**24 CRYPTÉ DE SAINT PRIVAT**  
Selon la tradition, lieu où aurait été déposé le corps du martyr Saint Privat. Reconstitution ouverte en 1933. Arcosolium et chapiteau du XIIe siècle au plus tard.

**25 CHAIRE**  
Œuvre d'artisans locaux au début du XXe siècle, l'abat-voix reproduit la flèche du grand clocher.

**26 CHRIST D'ABOUNENC**  
Fin XVIIe - début XVIIIe siècle

**27 AUTEL ET AMBON DE JOSEPH KAEPPELIN 1989**



**28 LA CATHÈDRE**  
Siège de l'Evêque (une église est cathédrale par la présence de ce siège).

**29 LES TAPISSERIES D'AUBUSSON**  
Commandées par Monseigneur de Piencourt, évêque de Mende, à Antoine Barjon en 1706, elles mesu-

rent 6,40 m sur 4,60 m. Elles racontent la vie de la Vierge : Naissance de la Vierge, Présentation de la Vierge au Temple, Annonciation, Visitation, Nativité, Adoration des Mages, Présentation du Christ au Temple, Assomption.



Les bordures sont ornées du chiffre et des armes de Monseigneur de Piencourt, du monogramme du Christ (IHS), de celui de la Vierge (MA) et d'un soleil rayonnant sur un rocher.

**30 STALLES DES CHANOINES**  
Les stalles du chœur et les boiseries de l'ancien jubé, installées en 1692, font partie d'un ensemble d'éléments commandés par Monseigneur de Piencourt à des artisans locaux. Elles représentent des scènes du Nouveau Testament.

